

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

Fondée le 1er Septembre 1827. Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'abonnement Pour l'étranger, un an \$3.50 Pour les Etats-Unis, un an 3.00 Pour les Etats-Unis, six mois 1.50 Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00 Pour les Etats-Unis, un mois .25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lae.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lae, comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars 1879.

Le Président Wilson Expose Sa Politique Devant le Pays

Comme il fallait s'y attendre, le Président Wilson a voulu lui-même porter devant le pays ces grandes et importantes questions de traité de paix avec l'Allemagne et de la Ligue des Nations.

Le 5 septembre à Columbus, dans l'Ohio, le Président Wilson a fait son premier discours, dans lequel il a montré avec force le bien-fondé de ses arguments. Le pays tout entier, à l'exception de la partie qui se nourrit et vit de politique, est avec le Président Wilson; il a confiance en lui, et il sait que si le Président a consenti à mettre sa signature au bas du traité de paix, ce n'est pas dans l'intérêt d'une nation, mais bien pour celui de l'humanité toute entière.

La politique étroite et souvent injuste n'a pas guidé M. Wilson à la Conférence des Nations. D'un coup d'œil jetant son regard sur l'avenir, il a travaillé à faire adopter ses vues qui n'étaient pas celles de ses collègues, et l'avenir dira: Cet homme était un grand penseur. Le Président Wilson est si fort sur le terrain où il s'est placé qu'il ne craint pas ses adversaires qui paraissent avoir la majorité contre lui au Sénat. Il sait que, malgré toutes ces crailleries, le Sénat américain ne peut pas refuser de voter le projet de paix tel qu'il est sorti de la discussion de la Conférence de la Paix. C'est pour cela qu'il a tenu à venir expliquer au peuple américain les raisons qui l'ont guidé, ainsi que celles qui font agir les hommes qui lui font de l'opposition.

Le Président Wilson est un homme d'un grand caractère et d'une grande énergie; il est un de ces hommes qui n'abandonnent pas aisément la lutte quand ils savent combattre pour le droit. Le Président, en appelant au pays ainsi qu'il le fait à l'heure présente, nous fait croire que si le Sénat, par petite politique, faisait échouer le traité de paix ainsi que le projet de la Ligue des Nations, il en appellerait au pays, et l'on peut être assuré que le pays l'approuverait. Les Américains ont lieu d'être fiers du rôle qu'ils ont joué pendant la dernière guerre; ils ne voudront pas, en refusant la belle œuvre du Président Wilson, perdre au yeux de toutes les nations le prestige de tant de gloire. Ce qui arriverait si le peuple des Etats-Unis suivait la basse politique de certains sénateurs des Etats-Unis et abandonnait celle du Président Wilson, qui nous ouvre le chemin de la démocratie universelle. Léon L. REY.

LA JEUNE FILLE DE L'ESTAMPE

Continué de la première page.

Ensuite, je vis une route, qui partait du village de Caney, que j'avais visité la veille... En rêve, tout dépend de l'émotion. Ces simples images me firent une impression profonde que je retrouvai au réveil. Quand je sortis, il semblait qu'un instinct me conduisit, qui ne tarda pas à m'amener à Caney et "la route". En suivant celle-ci, j'arrivai dans une forêt. Après une assez longue marche, un sentier me tenta et bientôt j'atteignis une clairière. Je fus à peine étonné en reconnaissant la source et les chênes qui l'ombrageaient... Immobile à l'entrée de la clairière, caché par un rideau de verdure, j'étais dans une disposition d'esprit très mystique, je dois l'avouer, et avec le sentiment que l'aventure demeurait incomplète et devait se compléter. Elle se compléta. Après quelque temps, une forme humaine apparut, une jeune fille qui "comme je le voulais", était l'exacte ressemblance de la jeune fille de l'estampe. Cette ressemblance se retrouvait aussi en partie dans le costume et la coiffure, autant que la différence des époques le permettait. La jolie créature s'approcha de la source d'un pas balancé, s'arrêta et se pencha. Ce fut alors la scène m'en que vous voyez sur l'estampe... Le reste n'a plus rien à faire avec le mystère. Je m'arrangeai pour

être reçu par les parents de Mlle Maurienne et nous nous mariâmes trois mois plus tard... J'avais écouté le récit avec l'intérêt que nous portons tous à ces histoires qui réveillent le sentiment de l'au-delà. Au fond, je me disais que l'histoire était victime d'une autosuggestion... Certes, la ressemblance entre sa jeune femme et la jeune fille de l'estampe était surprenante! Et j'admettais qu'il avait vraiment vu, la première fois, dans une clairière et au bord d'une source. Mais, après tout, ce n'était là que de très curieuses coïncidences; l'imagination avait fait le reste; là où les deux scènes n'offraient qu'une analogie, mon hôte avait créé l'identité... Tandis que je songeais ainsi, un sourire passa sur le visage du conteur: — Je l'ai cru comme vous! dit-il, répondant directement à ma pensée. Et je le croisais encore, si je n'avais eu l'idée, au moment même de l'événement, d'en fixer l'image à l'aide d'un témoin incorruptible, je vous dire mon kodak.

Il tira un album posé sur une table, et me montra une photographie... Cette fois, le souffle passa sur moi, le souffle dont il est dit, dans le livre, qu'il dressa les poils: la photographie reproduisait exactement l'estampe. La source, les ramures qui ombrageaient la jeune fille, les nuages, tout était identique, avec cette différence "nécessaire" que la photographie reproduisait directement le site, sans traits, sans diachure, sans procédés humains quelconques. — Voilà! conclut mon hôte... Ce

que cela signifie exactement, je l'ignore. Mais que cela implique des "retours", des reconnaissances dans l'existence, que cela permette de croire à des persévérances énigmatiques de l'au-delà, c'est ce qui me paraît aussi certain que mon existence même. J. H. Rosny aîné.

PENSEES INEDITES.

C'est se priver d'une grande force morale que de ne pas rire de temps en temps des ridicules de ses contemporains. Une mauvaise action lalse toujours après elle de pénibles souvenirs; on peut les endormir, on ne les étouffe pas; ces souvenirs, que cachés qu'ils soient, se corrompent pour ainsi dire eux-mêmes comme des ferments gâtés et empoisonnent la vie.

Ils sont nombreux ceux qui ne s'échauffent pour rien et sont toujours prêts à profiter de tout. Suivant le conseil de Renan, ils n'aiment rien et ne haïssent personne. Ce sont les écumiques de la pensée, les gardiens du sérail social, incapables de passion et dignes de tous les mépris. Si quelque chose pouvait faire mépriser la richesse, c'est de considérer ceux qui la possèdent et l'usage qu'ils en font.

Le Coin des Amoureux: Tu l'aimes bien, ton fiancé? Sûr! Son oncle qui vient de mourir lui a laissé 50,000 piastres.

Servante—Il paraît que monsieur est bien malade; mais peut-être pourriez-vous faire quelque chose avec ce cas-là? Docteur — Oui!... un couple de cent piastres.

The Travelers Insurance Company

RESUME DU RAPPORT ANNUEL DU DEPARTEMENT SUR LA VIE POUR L'ANNEE EXPIRANT LE 31 DECEMBRE 1918.

Table with financial data: Propriétés immobilières, Recettes, Débit, etc.

Table with financial data: Recettes nettes, Surplus, etc.

Table with financial data: LISTE DES PROFITS ET DES PERTES, Recettes nettes, etc.

LA JEUNE FILLE DE L'ESTAMPE

Continué de la première page.

Ensuite, je vis une route, qui partait du village de Caney, que j'avais visité la veille... En rêve, tout dépend de l'émotion. Ces simples images me firent une impression profonde que je retrouvai au réveil. Quand je sortis, il semblait qu'un instinct me conduisit, qui ne tarda pas à m'amener à Caney et "la route". En suivant celle-ci, j'arrivai dans une forêt. Après une assez longue marche, un sentier me tenta et bientôt j'atteignis une clairière. Je fus à peine étonné en reconnaissant la source et les chênes qui l'ombrageaient... Immobile à l'entrée de la clairière, caché par un rideau de verdure, j'étais dans une disposition d'esprit très mystique, je dois l'avouer, et avec le sentiment que l'aventure demeurait incomplète et devait se compléter. Elle se compléta. Après quelque temps, une forme humaine apparut, une jeune fille qui "comme je le voulais", était l'exacte ressemblance de la jeune fille de l'estampe. Cette ressemblance se retrouvait aussi en partie dans le costume et la coiffure, autant que la différence des époques le permettait. La jolie créature s'approcha de la source d'un pas balancé, s'arrêta et se pencha. Ce fut alors la scène m'en que vous voyez sur l'estampe... Le reste n'a plus rien à faire avec le mystère. Je m'arrangeai pour

POUR ETRE EPATANT... NOUVEL ALBUM... 100 PHOTOCOPIES...

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général, Feu, Tornado, Vie, Accidents.

O. I. C.—Oh! je vois... La meilleure marque de cochons pour l'élevage est la Champion.

TRAUX TYPOGRAPHIQUES DE TOUTES SORTES... 520 rue Conti.

GROVES TASTELESS TONIC... Rend la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang.

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT

COMUS RESTAURANT... 135 RUE ST. CHARLES

LA PARISIENNE... Pâtisseries Françaises et Japonaises

LIGNE FRANCAISE... Compagnie Générale Transatlantique

Un genre d'économie qu'on est heureux de pratiquer... BAKER'S COCOA

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités... E. FOUGERA & Co., Inc.

Your Liver is the Best Beauty Doctor... CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Carter's Little Liver Pills For Constipation

In the Morning ENO'S FRUIT SALT

GET AFTER THESE PROPAGANDISTS!... Liberate yourself from the thrall of...

DR. CHARLES LAXATIVE PELLETS... For SINGERS AND SPEAKERS

PALACE... 5 ACTES SPLENDIDES

MATHEY-GAYLUS CAPSULES... Le modèle français

D. MERCIER'S SONS... Les marchands renommés par la modicité des prix

NEURASTHENIE FER BRAVAIS... ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution

Magasin Holmes... ASSORTIMENTS COMPLETS